

- Maman on sort, on va voir Grand-père !
- Soyez de retour avant 18h surtout... et n'oubliez pas de saluer votre étrange ami de ma part.
- Il n'est pas étrange Maman ! S'écria Angélique
- Il aime raconter pleins d'histoires étranges c'est différent ! Renchérit Dimitri

Attendue par l'affection inébranlable que portaient ses jumeaux de 10ans pour ce vieil homme solitaire qu'ils appelaient « Grand-père », Annabelle sourit et les embrassa une dernière fois avant de les laisser partir. Aussitôt, les deux enfants prirent le chemin descendant au lieu-dit « La Marine ». Ce petit coin de paradis est situé au sud d'une perle rare en plein cœur de l'océan indien : l'île de la Réunion. Cette île volcanique française recèle des trésors de paysages qui laissent le voyageur émerveillé devant leur beauté. Même les habitants de l'île qui pourtant ont l'habitude de côtoyer de tels tableaux, ne se lassent pas de les contempler. Ainsi, après s'être arrêtés à l'épicerie afin d'acheter l'habituelle part de « gâteau patate » pour Grand-père, Angélique et Dimitri prirent le temps de savourer la vue des vagues s'écrasant avec grandeur sur les rochers, laissant derrière elles une écume aussi blanche que la neige de la Métropole qu'ils avaient si souvent regardés en photos et dont ils avaient l'espoir secret d'admirer de près dans un avenir proche.

Ils arrivèrent bientôt à proximité de la petite case de Grand-père qui se trouvait juste en face de la mer, le vent venait caresser leurs joues lorsqu'il était doux ou encore défaire leurs tignasses lorsqu'il était plus violent. Comme à chaque fois qu'ils venaient voir le vieil homme, les enfants ne prirent pas la peine d'annoncer leur arrivée sachant pertinemment qu'ils seraient accueillis à bras ouverts. En effet, pour une raison qu'ils ne s'expliquaient pas, depuis leur première venue chez lui lorsque leur père, Joseph, lui était venu en aide dans la construction de son poulailler et de son potager, Grand-père avait immédiatement adopté ces deux anges qu'ils considéraient comme les petits-enfants qu'il n'avait jamais eus. Les gens qui pourtant ne le connaissaient que très peu, on ne savait même pas son nom, spéculaient sur la raison de sa situation et disait, tantôt que c'était un dangereux malfaiteur qui avait échoué ici, tantôt que c'était un homme chagriné qui cuvait sa peine loin de tout et qui n'avait ni amis ni famille. Mais il en avait une désormais : les jumeaux.

- Tu as encore de l'appétit pour le fameux gâteau patate j'espère ?

Nullement étonné de leur présence, le vieil homme leur sourit et les embrassa tour à tour

- fort heureusement ma petite, ça a toujours été mon péché mignon !

Ce rituel, ils le faisaient à chaque fois et les jumeaux tout comme Grand-père adoraient cela. Puis comme à l'habitude, les enfants s'assirent sur des tabourets en bois de natte juste en face du grand fauteuil de leur aîné, puis ils le regardèrent avec des yeux avides de curiosité et Dimitri lança la question qui brûlait également les lèvres de sa sœur :

- Grand-père ? Tu as une nouvelle histoire à nous raconter ?

L'homme sourit tendrement, son regard se perdit un instant dans un abîme profond puis, semblant se ressaisir, il hocha la tête solennellement :

- L'histoire d'aujourd'hui est particulière mes petits... Avez-vous déjà entendus parler de ces touristes ou mêmes des gens d'ici qui aperçoivent à la nuit tombée une lueur haut perchée dans une grotte de la falaise qui surplombe la mer non loin de ma modeste demeure ?

Les yeux des enfants pétillèrent et la petite fille réagit aussitôt :

- oui oui ! La semaine dernière il y avait d'ailleurs deux femmes qui en parlaient à la sortie de la messe dominicale. Elles disaient que les gens qui tentaient de grimper jusqu'à cette lueur par curiosité étaient fous, qu'ils ne devraient pas s'aventurer en pleine nuit et qu'apparemment, arrivé là-haut il n'y aurait plus du tout de lumière !

Le vieil homme toussota :

- La lumière ne peut éclairer les esprits fermés mon enfant... seules les âmes pures ont ce privilège... Eh oui il y a des gens qui, arrivés là-haut ne voient rien, mais d'autres prétendent avoir connu une expérience inouïe...
- Grand-père ? Interrompit Dimitri, es-tu déjà monté dans cette grotte ?

L'homme sourit tristement :

- Écoutez cette histoire... c'est la naissance de cette petite lueur qui brille dans la grotte...

Par la fenêtre de sa case en bois sous tôle, Judith écoutait le cri des oiseaux de nuit, c'était merveilleux, la vie nocturne apportait à cette petite fille de 12 ans l'impression d'être libre et de voyager... Scrutant l'obscurité, elle aperçut soudain le signal, Maurice avait allumé la lampe dans la grotte et l'attendait. De loin c'était une toute petite lueur mais quand elle s'approchait Judith savait que cette lueur suffirait à les éclairer et à les réchauffer jusqu'à l'aube. Elle écouta les ronflements rassurants de ses parents et sut qu'elle pouvait sortir sans encombre. Arrivée sous les Vacoas, elle se mit à courir et ses pieds agiles se faufilaient parmi les roches volcaniques en ne s'égratignant quasiment pas. Elle arriva sur la plage de La Marine, se fraya un chemin jusqu'à la falaise et commença son ascension avec l'agilité d'une gazelle et l'habileté d'une petite fille qui faisait le même parcours tous les soirs depuis qu'elle était selon elle, en âge de vagabonder seule avec son meilleur ami. Elle arriva bientôt et s'ébroua comme un petit chien. La mer était quelque peu déchaînée ce soir là, elle était trempée mais se blottit dans les bras déjà robustes de Maurice qui n'avait pourtant que 13 ans. Il lui sourit tendrement puis ils s'assirent près de leur petite lampe. Enfin, comme tous les soirs, leur petit rituel commença. Maurice raconta une histoire à Judith qui était à chaque fois, émerveillée. Puis, ils allèrent à l'entrée de la grotte et contemplèrent la mer. Enfin, ils parlèrent jusqu'à l'aube de leur avenir. Les deux enfants, bien que très jeunes encore, s'aimaient depuis leur plus tendre enfance et ce sentiment grandissait au fil des jours, des mois, des années. Alors, jusqu'à l'aube ils se faisaient des promesses puis chacun rentrait chez soi afin de ne pas être surpris au lever du jour par leurs parents. Ils ne vivaient que pour ces instants volés, ces instants magiques... Les promesses les aidaient à attendre de grandir et de pouvoir être enfin réunis pour toujours.

- Je ne t'abandonnerai jamais, disait Maurice
- Je t'aimerais toujours, répliquait Judith
- Je travaillerai, je gagnerais beaucoup d'argent et je te ferais voyager
- Je serais une épouse fidèle et je te donnerais plein d'enfants
- Nous pourrions avoir des jumeaux ?
- Oui des jumeaux ce serait parfait...

Puis ils riaient tous les deux. Ils étaient insouciant, leur amour était pur et aucun geste déplacé ne venait tarir leurs rapports bien que Maurice était en pleine adolescence. Ils se respectaient profondément et cet amour platonique enfantin, mais véritable, leur convenait mutuellement en attendant de grandir.

Un soir, la pluie faisait rage mais ils tenaient tous les deux à être au rendez-vous quel que soit les caprices du temps... Judith avançait avec difficulté, le vent et la pluie fouettaient son visage avec force, mais la petite lueur de la grotte l'aidait à continuer. Maurice était donc déjà arrivé, il lui cria quelque chose mais elle n'entendait pas, il voulait simplement lui dire de faire attention et d'attendre qu'il vienne l'aider à grimper mais elle ne lui en laissa pas le temps...

L'imprudente grimpa tout en luttant contre les forces de la nature. À mi-chemin, épuisée mais heureuse, elle leva la tête et sourit amoureusement au garçon qui lui sourit également. Cependant, une profonde anxiété le secouait et il ne serait rassuré que lorsqu'elle serait à l'abri dans la grotte et dans ses bras. Leurs mains se touchaient désormais et Maurice allait enfin pouvoir hisser Judith près de lui mais soudain, une violente rafale délia leurs mains et l'obscurité devint plus dense, ils ne voyaient rien et poussèrent des cris affolés. Puis, avant que les ténèbres ne se referment sur eux, deux grands cris résonnèrent dans la nuit :

- JUDITH !!!!!!!!!!!!!
- MAURICE !!!!!!!

Ce dernier refit surface à l'aube, il était contusionné car le vent l'avait poussé contre les parois tranchantes de la grotte mais... il n'y avait aucune trace de Judith. Après avoir pleuré pendant des heures, Maurice se persuada que sa bien-aimée reviendrait, qu'elle n'avait pas disparue au fond de la mer qui s'ébattait au bas de la falaise, et qu'il ne cesserait jamais de l'attendre.

Dès lors... la petite lueur est restée pour toujours allumée dans la grotte...

- Grand-père cette histoire est triste, renifla Angélique

Le vieil homme dont le regard bleu clair était devenu presque transparent, serra la petite contre lui :

- ne pleure pas mon enfant ce n'est qu'une légende... une légende triste mais profondément romantique... et maintenant rentrez chez vous avant que Madame Annabelle ne vous gronde !

Dimitri et Angélique firent donc leurs adieux.

- À bientôt Grand-père !
- À bientôt les jumeaux !

Le vieil homme les regarda partir et soupira longuement. Puis, il se dirigea vers la grotte l'esprit paisible.. Maurice allait attendre sa bien-aimée...

Ce soir-là comme tous les soirs, si une personne à l'âme pure s'aventure jusqu'à la petite lueur de la grotte, il la verra s'illuminer dans la belle nuit du ciel de La Marine et près d'elle il y aura la statuette d'un vieil homme au regard transparent... De même, si cette personne tend l'oreille, elle pourra également entendre les voix de deux enfants se chuchotant des promesses d'amour éternel...

FIN

«Promesses d'enfants»